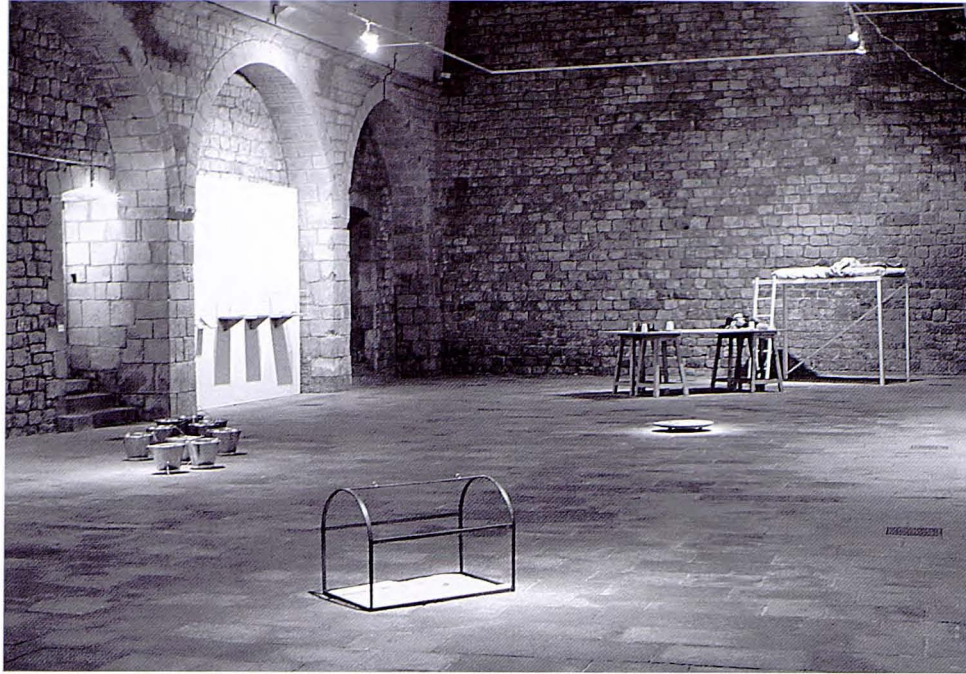




© ELOI BONJOCH

ÉCOLE MASSANA. SALLE D'EXPOSITIONS

L'ÉCOLE MASSANA, LE RÊVE D'UN PÂTISSIER

L'ÉCOLE MASSANA, CENTRE D'ART ET DE DESIGN DE L'INSTITUT MUNICIPAL D'ÉDUCATION DE BARCELONE, CONCILIE L'HISTOIRE ET LA MODERNITÉ TOUT EN INTÉGRANT LES ARTS SOMPTUAIRES ET LES ARTS INDUSTRIELS.

JESÚS-ÁNGEL PRIETO COORDINATEUR ET DIRECTEUR DE L'ÉCOLE MASSANA

"Il lègue enfin à la ville de Barcelone, et donc à la Mairie en représentation de la ville, cinq cent mille pesetas en mille obligations de la dette municipale pour la création d'une école des Beaux-Arts appliqués à l'industrie et aux arts somptuaires, dans laquelle outre le fait d'admettre un nombre d'élèves manquant de moyens financiers, on donnera aux jeunes ouvriers et autres personnes se consacrant à des spécialités industrielles et

désirant une préparation et une culture artistiques la possibilité d'étudier et d'apprendre pour une modique somme". Il s'agit là de l'alinéa treize du testament de Monsieur Agustí Massana, un pâtissier cosu de Barcelone qui fit preuve non seulement d'une grande générosité sur le plan économique, mais aussi d'une excellente vision conceptuelle, en pressentant et en pariant pour le futur mariage entre l'industrie et l'art : le design.

Ainsi, quand l'École Massana commence ses activités le 14 janvier 1929 (année de l'Exposition universelle à Barcelone, une coïncidence qui n'est pas banale), elle le fait en tenant compte de deux aspects principaux qui avaient rendu possible le Modernisme catalan : l'extraordinaire richesse des métiers artistiques, appelés également somptuaires, et la culture audacieuse du projet, fait des architectes Gaudí, Domènech i Montaner, Jujol, etc.



PIÈCES DE JOAILLERIE. ÉCOLE MASSANA

Après avoir occupé des locaux devenus rapidement insuffisants vu la demande importante que la nouvelle institution a suscitée, l'École s'est définitivement installée en 1935 dans l'édifice de l'ancien Hôpital de la Santa Creu (un bel échantillon architectural du gothique catalan), devenant ainsi une institution indissociable du quartier barcelonais du Raval.

Le catalogue de spécialités avec lesquelles l'École a commencé sous la direction de Jaume Busquets, comprenait "la dorure et l'art du retable ; la gravure et la taille du verre ; le repoussage, le ciselage et l'émaillage du métal ; l'émaillage artistique ; et la peinture décorative" (extrait du premier programme de l'École, en 1929).

Après la période Miquel Soldevila (1940-1956) marquée par des problèmes évidents de survie, le directeur Lluís M. Guell (1956-1976) a élargi les possibilités d'apprentissage en ajoutant les procédés pictoriques muraux, la céramique, la joaillerie, le vitrail, la laque japonaise, la sculpture, la peinture, la tapisserie et la gravure chalcographique ; puis en 1963, il introduit pour la première fois dans la péninsule ibérique le design dans une école d'arts et métiers : design d'estampages, design graphique, design industriel et design d'intérieurs. Après la parenthèse de la direction de Joaquim Sabater (1976-1980), Francesc Miralles (1981-1989) met en marche l'actualisation du plan d'études, en donnant à l'École une conception plus unitaire et en favorisant l'interconnexion entre les différentes branches artistiques. Ce plan d'études se consolide sous la direction de Lluís Doñate (1990-1993), une période qui voit l'incorporation des spécialités de dessin et d'options intermédiaires/procédés contemporains de l'image.

Cette petite révision historique nous permet de nous rendre compte d'une caractéristique inhérente à cette institution : sa capacité de croissance organique en harmonie avec le temps mais aussi le respect qu'elle a pour le patrimoine pédagogique déjà consolidé. Parce que le défi d'une école d'art réside en sa mémoire formelle et technique comme transmetteuse de langages expressifs qui ont derrière eux une histoire que nous ne pouvons pas oublier, mais sans que cela la rende insensible aux nouvelles propositions, aux nouveaux langages et aux nouvelles tech-

nologies. Contemporanéité et tradition semblent donc être la dichotomie conceptuelle idoine pour un centre d'art de design. Et ce sont surtout les élèves qui sont les plus sensibles à cette dichotomie : ils sont inévitablement actuels, mais ils ont besoin de références techniques, formelles et conceptuelles qui les aident à entrer dans le flux de l'histoire.

Aujourd'hui, le caractère complexe et changeant de notre culture fait apparaître des comportements qui réclament une haute spécialisation, en alternance avec d'autres résolument interdisciplinaires. Ces comportements sont essentiels dans le domaine de la création. L'École Massana dispose d'un éventail de connaissances expressives et techniques très large (quelques 17 spécialités), figurant dans un plan d'études d'une durée de quatre ans qui s'articule en facilitant les apprentissages spécial et interdisciplinaire à travers des parcours personnalisés. Cela a généré une culture d'école hautement polyvalente qui permet à la personnalité de l'élève de trouver ses propres références et ses propres méthodes. L'équipe de professeurs alterne dans cette ligne des propositions de travail pour les élèves basées sur la recherche libre de solutions hautement spéculatives. Il s'agit de propositions très réglées et ajustées aux demandes très strictes du milieu social, qui comprennent des variables de référence sur le marché et qui respectent l'environnement.

L'école mène, depuis quelques années déjà, une politique de relations avec le monde de l'entreprise qui débouche sur une série de formules parmi lesquelles il faut noter les concours et les séminaires-atelier pour le développement d'idées, permettant à l'élève d'établir un contact avec le monde de la production et, réciproquement, d'ouvrir les portes du dialogue entre l'entreprise et les futurs professionnels. Il faudrait citer en particulier les concours avec les entreprises Manbar, Aki-Briko, la Société générale des Eaux de Barcelone, Wintherthur, Médecins sans Frontières, AssiDöman Frövi, etc.

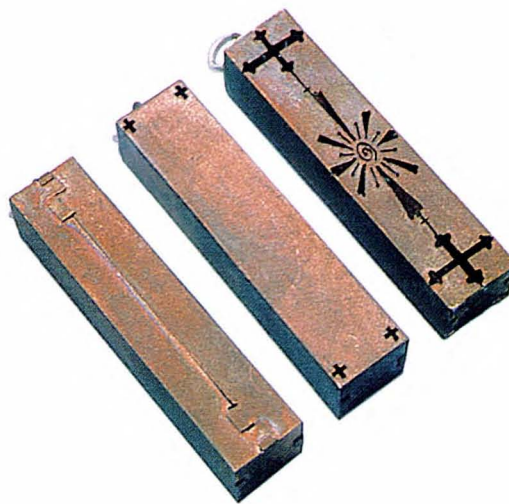
De même, les relations avec d'autres institutions académiques sont très importantes pour l'école : les phénomènes de la créativité nécessitent le dialogue interculturel. Le groupe d'écoles de design de Kosukai Sogo Gakuin (Japon), l'Université polytechnique de Managua (Nicara-

gua), le Centre national de Céramiques d'Art (Tunisie), l'École supérieure d'Art de Saint-Étienne (France), l'Université de Derby (Angleterre) sont, entre autres, des centres avec lesquels nous avons des contacts spécifiques d'échange d'élèves, d'expositions, de connaissances pédagogiques, d'assistances éducatives, de séminaires télématiques (via Internet et autres), etc. Il est important de signaler que la présence d'élèves étrangers oscille entre 10 et 14% du total des inscrits annuels.

Barcelone est une ville ayant une capacité reconnue pour des solutions formelles, pour l'impact visuel non exempt de réponses conceptuelles. La tradition méditerranéenne comprise du point de vue particulier de la culture catalane a donné dans le domaine des arts plastiques et du design d'excellents résultats, tant en ce qui concerne les personnalités que l'originalité des oeuvres, avec une influence certaine sur l'évolution du goût contemporain. Cette synthèse et cette fécondité, que la ville a su catalyser, a facilité la tâche des institutions travaillant dans ce cadre. Et nous sommes conscients qu'il s'agit d'un phénomène qui se rétroalimente : sans ses individus pleins d'énergie, les institutions, les écoles, les entreprises ne mèneraient pas à bien le rythme d'activités que la ville soutient et sans la capacité tolérante et entraînante de la ville, la vie civile n'aurait pas la créativité qu'elle nous montre.

Et c'est en ce sens que l'École Massana se sent très barcelonaise, aussi bien par sa dénomination (Centre d'Art et de Design dépendant de l'Institut municipal d'Éducation de Barcelone) que par son caractère qui concilie l'histoire et la modernité, son cosmopolitisme et son origine, puisque elle fut créée par une initiative privée, mais prolongée par la volonté publique.

Aujourd'hui, 67 ans plus tard, l'École affronte l'avenir avec l'idée très claire que le fait créatif est intimement lié à la capacité de nos élèves d'établir des relations entre les différentes disciplines et les divers langages, d'intégrer les arts somptuaires et les arts industriels, de travailler en faveur d'un monde de plus en plus interconnecté et plus solidaire. Nous avons le sentiment, si l'on considère les mots simples du testament du pâtissier Massana, que cette école est celle dont il rêvait. ■



EXPOSITION IMPLICITE/EXPLICITE. OEUVRE DES ÉLÈVES